

# SYNDICAT PROFESSIONNEL DES PRODUCTEURS D'ALIMENTS AQUACOLES (S.P.P.A.)

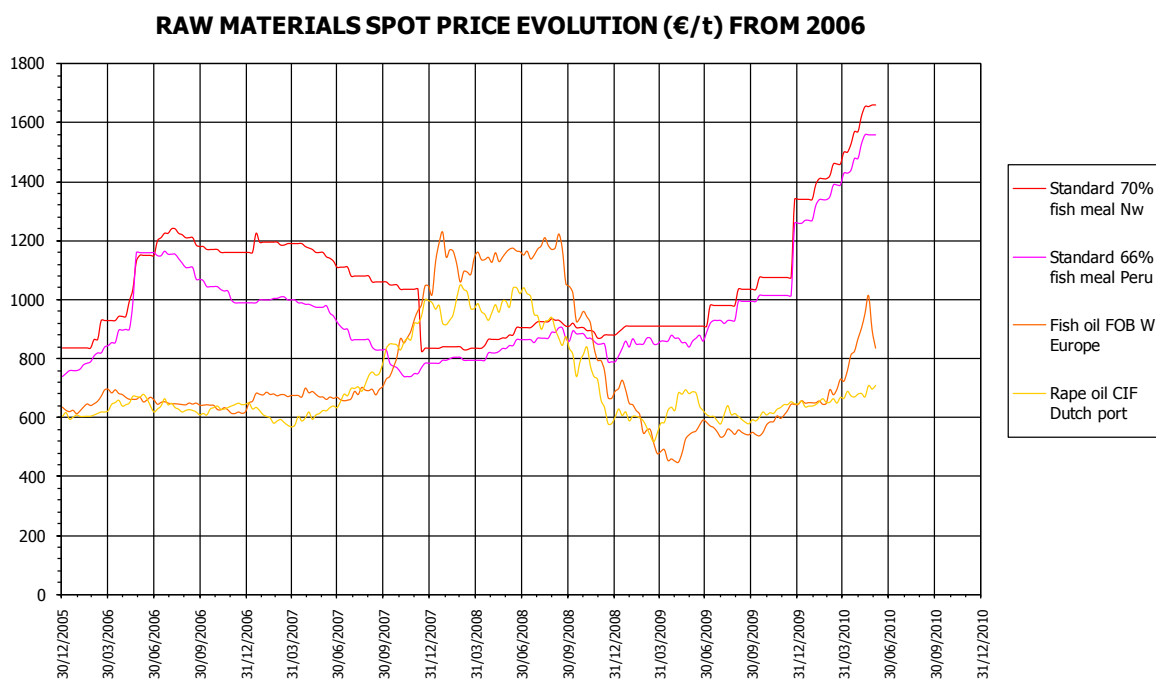
41 bis, boulevard de Latour-Maubourg - 75007 PARIS  
Tél. : 01 44.18.63.50 - Télécopie : 01 44.18.63.53

## SITUATION du MARCHÉ des MATIERES PREMIERES et IMPACT sur le PRIX des ALIMENTS

Le contexte mondial du prix des matières premières utilisées dans l'alimentation pour l'aquaculture est particulièrement inquiétant sur 2010 et les perspectives très peu encourageantes. La conséquence directe sera **une augmentation forte du prix des aliments aquacoles**.

Le **SPPA** (Syndicat des Producteurs d'aliments Pour l'Aquaculture), collègue membre du **CIPA**, a souhaité faire un point sur ce sujet pour alerter les professionnels sur ce poste important dans le compte d'exploitation des élevages.

### La Situation aujourd'hui



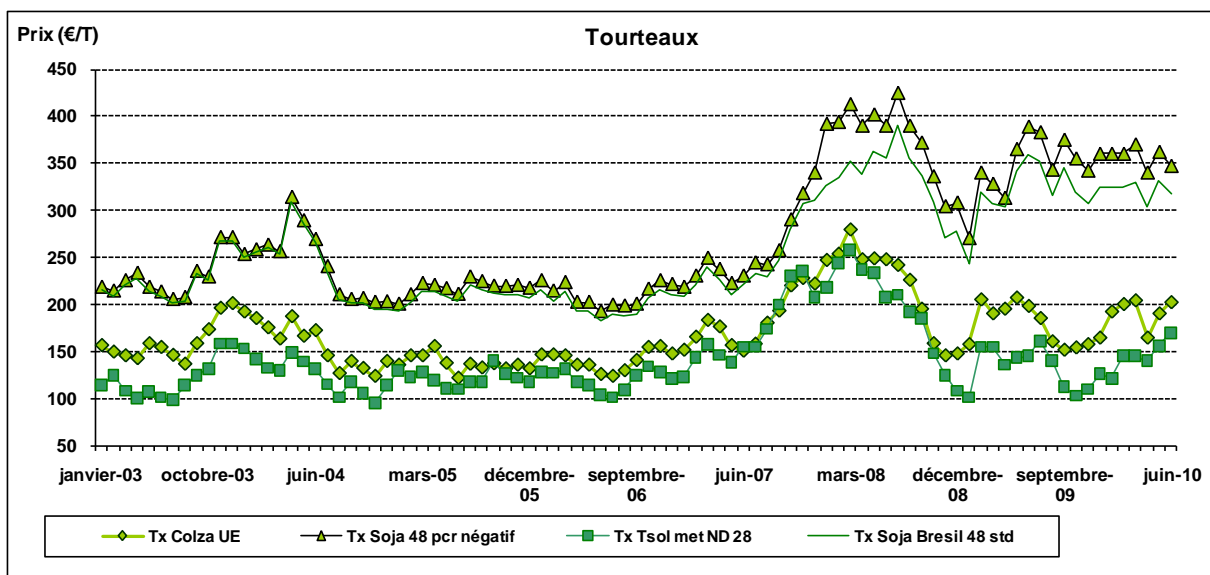
### **Graphique 1 : prix spot des farines et des huiles (source : La Dépêche/Oil World)**

**Le Graphique 1** présente l'évolution des prix des principales matières premières comme la farine et l'huile de poisson. L'année 2010 confirme des niveaux de prix record et jamais atteints.

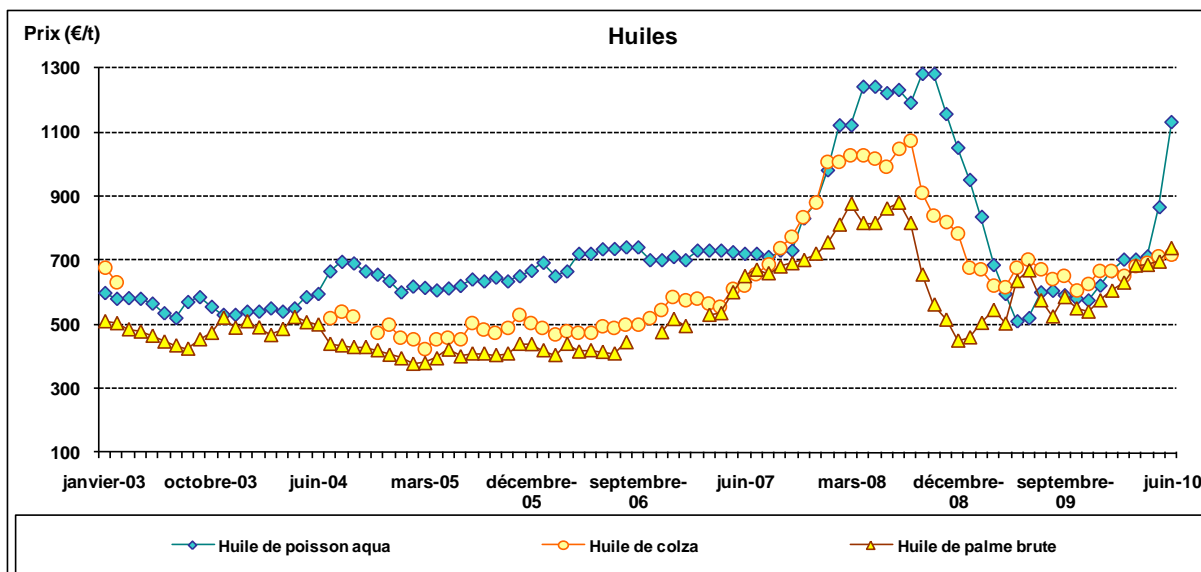
Plusieurs facteurs expliquent cette situation :

- **une demande très forte** : l'aquaculture au niveau mondial continue son développement, particulièrement en Asie. La Chine, 1<sup>er</sup> importateur mondial de farines de poisson, a fortement augmenté ses besoins, non seulement pour l'aquaculture, mais également pour l'alimentation des porcs dont la production, en augmentation, est déjà la plus importante au monde (plus de 50 millions de tonnes/an) ! Bien que la production de saumon ait fortement baissé au Chili sur 2009/2010, la Norvège a pendant ce temps, fortement augmenté sa production. Il est clair que la demande mondiale ne faiblira pas dans les années à venir.
- **une baisse de l'offre** : c'est sans doute ce facteur qui explique les hausses exceptionnelles de 2010. En effet, la baisse de production de farine et d'huile de poisson est mondiale. Au Pérou, l'application des quotas entre 2005 et 2009, a conduit à une baisse de production d'environ 30%. La Chine a surexploité une grande partie de ses ressources (Mer Jaune, Mer de Chine) dans les années 1990/2000 et la production s'est depuis effondrée de près de 70%. L'Europe voit également sa production baisser de plus de 20% en deux ans par les quotas de pêche, notamment sur une espèce comme le merlan bleu.

La situation sur les produits végétaux ne permet pas malheureusement de compenser ces augmentations. Les protéines et les huiles végétales connaissent également une tendance haussière depuis début 2010 comme le confirme les **Graphiques 2 et 3**. Les facteurs d'explication sont nombreux. Dans le cas des huiles, les cours du pétrole influencent la production de bio-carburants, concurrents de l'alimentation animale.



**Graphique 2 : prix des tourteaux (source : FeedInfo)**



**Graphique 3 : prix des huiles (source : FeedInfo)**

Il faut noter enfin la forte dégradation du taux de change entre l'euro et le dollar qui pénalisent les importations de l'ensemble de ces matières premières. Cette dépréciation a conduit à un renchérissement des produits de plus de 10% depuis quelques semaines.

### Quelles solutions et perspectives ?

En termes de perspectives, il est excessivement difficile, voire impossible d'évaluer le cours de ces matières premières dans les mois à venir : quotas de pêche, rendements des collectes, réchauffement climatique sont quelques-unes des nombreuses variables. La fluctuation très forte des prix conduit également à des situations de spéculation de certains opérateurs. Les achats se font sur des couvertures courtes de l'ordre de trois mois en moyenne. Par conséquent, les prix des matières premières se retrouvent aujourd'hui en Europe à leur sommet ce qui explique les fortes hausses en cours des aliments aquacoles. Il est clair que la situation des prix de produits de poisson va rester sur des bases de prix élevées.

Il est nécessaire de rappeler le cadre général influant la composition des aliments aquacoles en France. Il existe en effet un certain nombre de cahiers des charges de production (truite ou poissons marins) qui influencent fortement la composition et donc le prix des aliments :

- des cahiers des charges sous signe officiel de qualité : label rouge et bio. Ces cahiers des charges sont souvent les plus pénalisants et les plus difficiles à faire évoluer ;
- des cahiers des charges de GMS : Carrefour, Auchan....

Le **SPPA** encourage la démarche du **CIPA** qui souhaite développer un cahier des charges national précisant un socle minimum commun à tous les opérateurs. Il est clair que la multiplicité des standards conduit les fabricants d'aliments à multiplier les gammes qui pénalisent la productivité des usines.

Les fabricants d'aliments travaillent sur plusieurs réponses en termes de composition des aliments permettant de limiter les hausses :

- réduire la teneur en produits de poisson : la substitution des huiles de poissons par des huiles végétales est maîtrisée et a déjà été mise en œuvre en 2008 lors de la flambée des prix de l'huile de poisson. Concernant la farine de poisson, la situation est plus compliquée car la farine de poisson reste la matière première la plus adaptée à toutes les espèces majeures produites en France : digestibilité, profil en acides aminés, absence de facteurs anti-nutritionnels... La teneur actuelle d'un aliment de grossissement est en moyenne de l'ordre de 15%. Mais la baisse de la teneur en farines peut conduire à une dégradation des indices de conversion, de la croissance, ou de l'augmentation de la fraction particulaire des rejets dont il faut bien évaluer les conséquences en fonction des sites. Des travaux de recherche sont également en cours pour développer des programmes de sélection de souches de truite et de bar adaptées à des régimes « végétariens ». Mais la baisse de la teneur en produits de poissons ne compensera par leur inflation de prix depuis un an.
- autoriser les produits d'animaux terrestres : de nombreux cahiers des charges continuent d'interdire ces ingrédients alors que la réglementation les autorise et qu'ils sont utilisés dans de nombreux pays européens : Danemark, Allemagne, Pologne... Le **SPPA** a déjà rappelé les nombreux intérêts de ces ingrédients : forte teneur en protéines, bonne digestibilité, prix...

## Conclusion

Le contexte des matières premières en 2010 va conduire à des hausses importantes du prix des aliments aquacoles. Des solutions existent pour limiter partiellement ces hausses. Le **CIPA** doit continuer à se mobiliser pour orienter les efforts de la recherche sur ces thèmes et faire évoluer les spécifications des cahiers des charges dans un sens de cohérence économique tout en préservant la qualité des poissons produits en France.